

POLYEUCTE

DE
CORNEILLE

MISE EN SCÈNE ULYSSE DI GREGORIO

CONTACT : ULYSSE DI GREGORIO

06.78.28.83.55 / ULYSSE.DIGREGORIO@GMAIL.COM



CORNEILLE

POLYEUCTE

MISE EN SCÈNE
ULYSSE DI GREGORIO

COMPAGNIE DES ORFÈVRES

JOHANN PROUST, COLINE MOSER, GRÉGORY FRONTIER, HUGO TEJERO,
JEAN-DANIEL BANKOLE, ANAÏS CASTÉRAN, ADRIEN NAISSE, BENJAMIN ZANA

SCÉNOGRAPHIE : BENJAMIN GABRIÉ
COSTUMES : SALVADOR MATEU ANDUJAR
ASSISTANT DRAMATURGE : BENOIT CLAIR

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS

CARTOUCHERIE - ROUTE DU CHAMP

DE MANŒUVRE 75012 PARIS

RÉSERVATIONS 01 48 08 39 74

WWW.EPEEDEBOIS.COM/BILLETTERIE-EN-LIGNE/

DU 13 JUIN AU 2 JUILLET 2017

DU MARDI AU SAMEDI À 20H30

SAMEDI ET DIMANCHE À 16H00

RÉSUMÉ

Pauline, fille de Félix le gouverneur romain dans cette Arménie du milieu du III^{ème} siècle, vient d'épouser le noble Polyeucte. Celui-ci fut préféré à Sévère, de plus basse extraction qui, entre-temps, s'est couvert de gloire et a obtenu la faveur de l'Empereur Decius, initiateur d'une violente persécution contre les chrétiens. Néarque, membre de la jeune communauté et ami de Polyeucte, tente de vaincre les scrupules de ce dernier, peu à peu acquis à la foi nouvelle et de le convaincre de demander lui aussi le baptême.

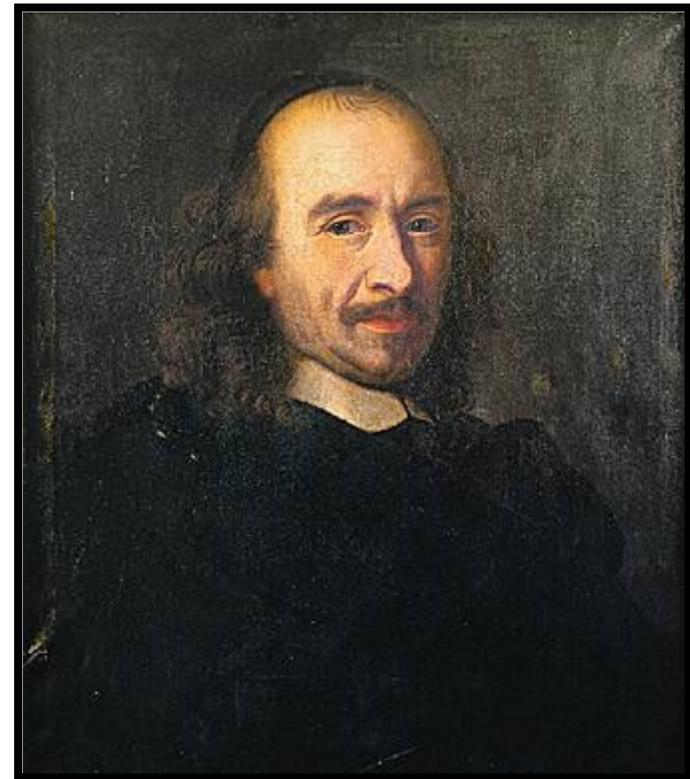
Un sacrifice aux dieux anciens sera le prétexte à l'explosion des passions contenues et Polyeucte, soudainement enflammé d'un zèle ardent pour son Dieu révélé, mettra à bas ses contempteurs.

Ainsi par son baptême de sang, le martyr de Polyeucte sera semence de chrétiens, comme l'affirmait Tertullien dans son Apologétique, puisque sa conversion sera suivie de bien d'autres.

Corneille, en mettant un tel sujet religieux sur scène, innovait et, malgré le succès obtenu lors de la création, a profondément divisé – jusqu'à nos jours - gens d'Eglise et de Lettres tant par la personnalité, jugée excessive, du héros éponyme que par le fait d'aborder au théâtre des thèmes comme la Foi, la conversion et l'exaltation religieuse, pouvant être perçue comme intolérance et fanatisme : sujets, ô combien actuels.

L'AUTEUR

Pierre Corneille, naît à Rouen en 1606. Il étudie chez les Jésuites, grands promoteurs du théâtre sacré au XVII^{ème} siècle pour édifier leurs élèves, puis se lance dans la carrière théâtrale. Il y rencontre le succès public avec, entre autres, *Le Cid*, *Horace* et *Cinna*, modèles du drame antique dans lesquels les héros sont soumis à des choix « cornéliens » et étudiés par des générations d'élèves depuis leur création. Avec *Polyeucte*, autre référence incontournable, l'auteur aborde le drame chrétien et ne réitérera cette expérience, controversée en son temps et qui ne fleurira qu'une dizaine d'années, qu'avec *Théodose*, pièce moins connue.



LE METTEUR EN SCÈNE - ULYSSE DI GREGORIO

- 2017** • *Une saison en enfer* d'Arthur Rimbaud – metteur en scène (Lucernaire et Théâtre Montansier à Versailles)
- *Orphée et Eurydice* Opéra de Christoph Willibald Gluck metteur en scène (TOPF Silvia Monfort, Saint-Brice-sous-Forêt)
- 2015** • *La Cantate à trois voix* – metteur en scène (Aktéon Théâtre, Paris)
- *4.48 Psychose* de Sarah Kane – metteur en scène (Aktéon Théâtre et l'Essaïon)
- 2014** *L'Échange* de Paul Claudel – metteur en scène (Aktéon Théâtre, Paris / TOPF Silvia Monfort, Saint-Brice-sous-Forêt)
- 2013** • *Une sorte d'Alaska* d'Harold Pinter – metteur en scène (Théâtre Les Déchargeurs, Paris)
- *Le prix des boîtes* de Frédéric Pommier, mise en scène de Jorge Lavelli assistant mise en scène (Athénée Théâtre Louis - Jovet, Paris.)
 - *Continuum* - réalisation Ulysse di Gregorio (court métrage)
- 2012** *Une sorte d'Alaska* Harold Pinter – metteur en scène (Aktéon Théâtre)
- 2011** *Paysage* d'Harold Pinter, mise en scène d'Yves Penay assistant mise en scène (Aktéon, Théâtre, Paris)
- 2010** • *Voix du sang* d'après Harold Pinter – metteur en scène, (Théâtre Ménilmontant, Paris)
- *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès – metteur en scène (Centre Daviel, Paris)

ASSISTANT DRAMATURGE - BENOIT CLAIR

Poète, dramaturge, et historien de l'art, Benoît Clair a participé très tôt à la vie culturelle et littéraire française.

En 1983, il publie son premier recueil dans *Les Cahiers Bleus*, revue dirigée par Dominique Daguet. Sa rencontre avec Octave Proust lui permet d'être publié dans la revue *Prométhée* dont il deviendra ensuite le rédacteur en chef.

En 1998, son recueil en prose *Les Sept Signes du Silence* paraît dans la Librairie bleue. Il s'initie au "Dire poétique" avec la comédienne Monique Royer et rencontre par son intermédiaire Eugène Guillevic et Dominique de Roux.

En 2001, il entame un cursus universitaire en Histoire de l'art à l'École du Louvre puis à la Sorbonne où son travail de recherche se concentre sur le peintre-graveur Charles-François Daubigny.

En 2017, il est le conseiller dramaturgique d'Ulysse Di Gregorio pour la mise en scène d'*Une Saison en Enfer* interprétée par le comédien Jean-Quentin Châtelain.

PAULINE : QUITTEZ CETTE CHIMÈRE, ET M'AIMEZ.
POLYEUCTE : JE VOUS AIME, BEAUCOUP MÔNS QUE MON DIEU, MAIS BIEN PLUS QUE MOI-MÊME.
(ACTE IV, SCÈNE III)

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

Quel écho peut trouver à notre époque le martyr d'un seigneur arménien du III^{ème} siècle qui se dresse seul, au nom d'un Dieu unique, contre l'ordre religieux et politique de l'Empire romain, fondé sur le polythéisme ?

Comment comprendre, partager ou admirer l'exaltation d'un personnage qui décide de tout sacrifier : amour, carrière, honneurs, et jusqu'à sa vie pour un Dieu qui vient à peine de se révéler à lui ? Dont l'enthousiasme iconoclaste et le propos vengeur ont toutes les apparences de la démesure ?

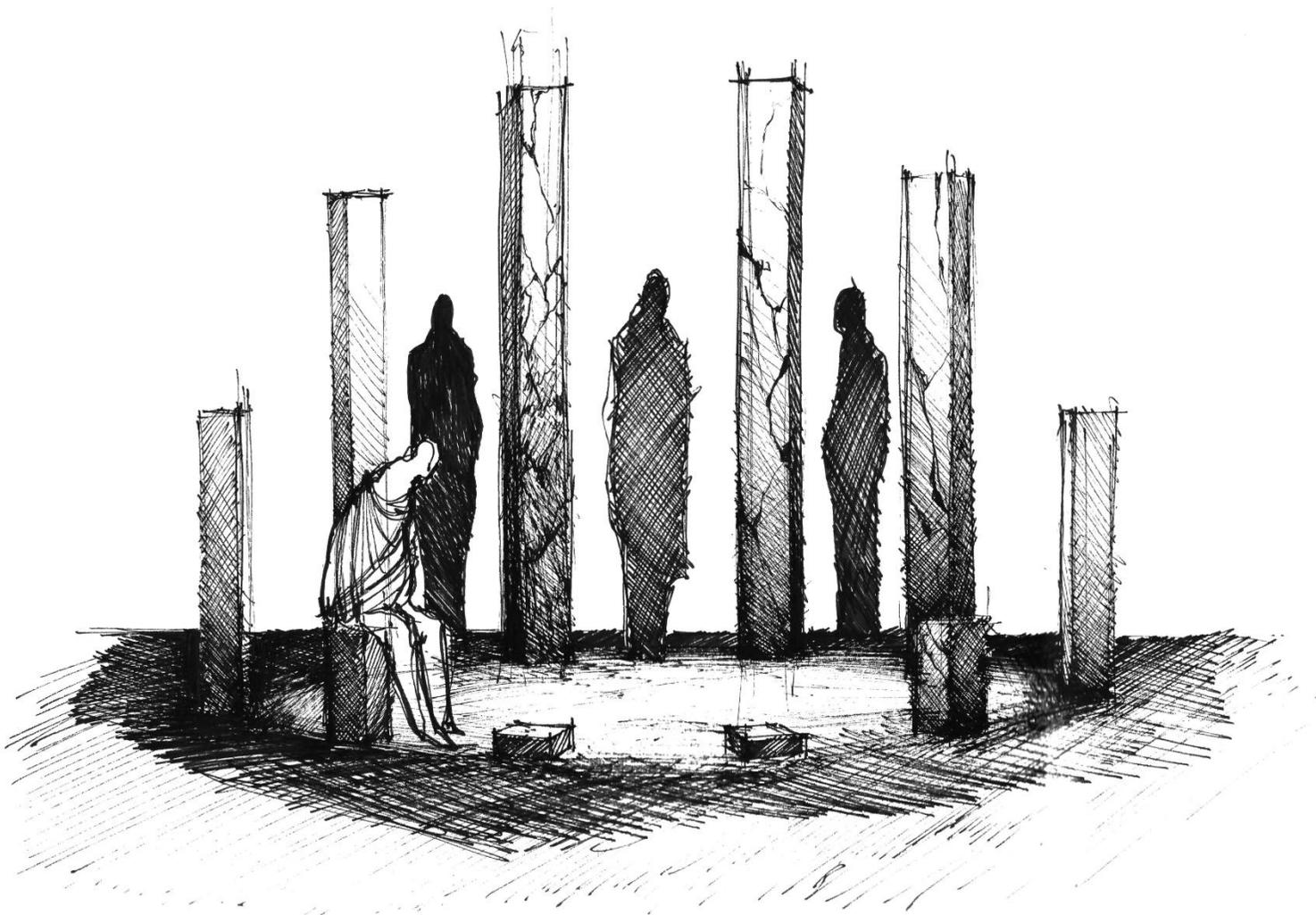
On peut penser que le *Polyeucte* de Corneille, « tragédie chrétienne » qui présente les principes d'une dévotion inspirée par la Contre-Réforme et d'une religion qui serait bientôt au fondement de la monarchie de droit divin, est relativement étranger à l'esprit de notre siècle - en particulier dans notre pays, où l'Etat a définitivement divorcé du religieux.

Je crois pourtant que, derrière les apparences de l'excès et du fanatisme, *Polyeucte*, ce « sacrilège impie », incarne par sa révolte des vertus morales qui peuvent placer notre époque sous un jour critique. Par sa conversion, par son acte violent et flamboyant, par son sacrifice enfin, il propose, au nom de la seule vérité, un héroïsme saint qui convertit les esprits et transforme l'ordonnement politique du monde. Or, notre siècle n'a-t-il pas lui aussi ses idoles familières, qu'une police morale a dressées pour le culte, et devant lesquelles on se prosterne avec l'aveuglement de l'habitude?

Polyeucte ne saurait pour autant se résumer à sa dimension morale et politique. Comme l'indique l'auteur dans son avant-propos, « les tendresses de l'amour humain y font un (...) agréable mélange avec la fermeté du divin ». Conformément à la doctrine classique, la volonté d'instruire fait la part belle aux émotions que peuvent procurer le spectacle des passions humaines. Celles-ci sont exaltées de la manière la plus subtile par la rigueur morale de *Polyeucte* dont rien, ni la raison, ni les menaces, ni les coups, ni la tendresse, ni l'amour, n'est capable d'ébranler la constance.

C'est l'ensemble de ces enjeux, historiques, moraux, politiques et esthétiques, que je me suis attaché à traduire en mettant en scène un *Polyeucte* actuel : en optant pour des décors, des costumes et une scénographie dont la sobriété préserve la référence antique tout en restant en accord avec l'esprit de notre époque ; en privilégiant une diction modernisée du vers qui ne concède rien à la musicalité de l'alexandrin ; en cultivant l'émotion produite par l'exaltation des passions sans attenter à la retenue qui sied à la dignité de l'action, j'ai voulu proposer un *Polyeucte* qui soit à la fois strictement fidèle à l'esprit qu'a voulu lui donner son auteur et capable d'émouvoir les spectateurs d'aujourd'hui. J'espère que ces derniers seront sensibles à l'âme d'un homme qui s'ouvre à la Révélation divine et, consumé d'amour, entraîne les autres à sa suite dans sa folie enthousiaste.

Esquisse de la scénographie.
Les colonnes semblent de pierre quand la lumière intérieure ne révèle pas les visages.



« LORSQUE YAHWEH, TON DIEU, T'AURA FAIT ENTRER DANS LE PAYS DONT TU VAS PRENDRE POSSESSION (...) VOUS RENVERSerez LEURS AUTELS, VOUS BRISEREZ LEURS STÈLES (...) ET VOUS LIVREREZ AU FEU LEURS IMAGES TAILLÉES. »
DEUTÉRONOME VII 1 ET 5

LES COMÉDIENS

JOHANN PROUST – POLYEUCTE

Diplômé de l'Ecole Claude Mathieu, il a joué dans une dizaine de pièces de théâtre dont les registres vont de la comédie à la tragédie. Ce qui réunit ces expériences, c'est l'amour des auteurs, le jeu avec l'autre, le partage avec les spectateurs et la mise à l'honneur du spectacle vivant.

On le retrouve dans *L'Opéra Panique* d'Alejandro Jodorowski, mis en scène par Ida Vincent, au programme du Festival Off d'Avignon 2017. En 2018, il interprétera *Tartuffe* dans *Tartuffe* de Molière mis en scène par Coline Moser. Il joue également dans des courts-métrages, notamment dans les réalisations de Fanny Lecendre.

GREGORY FRONTIER – FÉLIX

Il débute sa pratique théâtrale aux ateliers du Théâtre des Quartiers d'Ivry (CDN du Val de Marne) où il joue dans *Salle n°6* adaptée d'une nouvelle d'Anton Tchekhov par Youlia Zimina.

Il poursuit sa formation au Studio de Formation Théâtrale de Vitry-sur-Seine. Il y apprend le maniement des mots, de la prose, des vers et l'approche des grands textes classiques avec Elisabeth Tamaris et Sabrina Baldassara ; et y perfectionne son expression corporelle en scène avec Clément Victor.

Récemment, il a joué dans *Arrie et Pétus*, tragédie de Marie-Anne Barbier (XVIIIe) mise en scène par Sabrina Baldassara, trois pièces courtes de

Bertolt Brecht (*L'Enfant d'Eléphant*, *L'Exception et la Règle*, *Celui qui dit oui - Celui qui dit non*) mises en scène par Jean-Baptiste Puech ainsi que dans *Marcel B.*, pièce sans dramaturgie, pièce contemporaine de Hédi Tilette de Clermont-Tonnerre, dirigé par Vincent Debost.

COLINE MOSER – PAULINE

Elle commence sa formation théâtrale à Paris auprès d'Elisabeth Tamaris, qui lui apprend le respect des grands textes classiques et la façon dont le comédien doit parvenir à trouver sa nouvelle identité dans la vérité du personnage.

En 2014 elle obtient le deuxième prix Silvia Monfort pour l'espoir féminin de la tragédie dans *Phèdre* de Racine, et *4.48de* Sarah Kane. En 2015, elle termine sa formation au Studio de formation théâtrale de Vitry-sur-Seine dirigé par Florian Sitbon, où elle joue notamment sous la direction de Vincent Debost dans la *Comédie des Erreurs* de Shakespeare au Théâtre de l'Opprimé. Depuis, elle a joué dans la *Cantate à trois voix* de Claudel mise en scène par Ulysse Di Gregorio, ainsi que dans *Polyeucte* de Corneille. En 2016, elle met en scène *George Dandin* de Molière, et prépare pour février 2018 la mise en scène de *Tartuffe*.

En tant qu'assistante artistique, elle a travaillé avec le metteur en scène Ulysse Di Gregorio pour l'opéra *Orphée et Eurydice* de Gluck. En parallèle elle anime des ateliers théâtre, écrit des pièces pour enfants et poursuit une formation en chant lyrique avec Colette Hochain au Conservatoire du 15e arrondissement de Paris.

« TU N'AURAS PAS D'AUTRES DIEUX DEVANT MA FACE. TU NE TE FERAS POINT D'IMAGES TAILLÉES (...)

TU NE TE PROSTERNERAS POINT DEVANT ELLES, ET TU NE LES SERVIRAS POINT. »

EXODE XX-3 ET 5

HUGO TEJERO – SÉVÈRE

Hugo Tejero découvre le théâtre en 1991 à l'âge de trois ans au sein de l'association du Centre Théâtral du Bourget. Il y prend des cours jusqu'à l'âge de 25 ans. En 2011 il obtient une licence de L.E.A anglais espagnol. En 2012 et 2013 il travaille en tant que chauffeur de salle sur les plateaux du *grand 8* et de *touche pas à mon poste*.

Par la suite il intègre l'Ecole *Claude Mathieu* Art et Techniques de l'acteur (promotion 2016), où il met en scène une pièce adaptée du roman *Le meilleur des mondes* d'Aldous Huxley.

En Novembre 2016, il participe à l'audition promotionnelle autour de l'œuvre de William Shakespeare à l'Ecole Claude Mathieu, mise en scène par Alexandre Zloto, dans le rôle de Suffolk.

A sa sortie d'école, il joue le rôle de Yonathan dans *Croisades* de Michel Azama mis en scène par Maud Martel au théâtre de Ménilmontant en Janvier 2017.

Il donne également des cours de théâtre amateur au sein de l'association du Centre Théâtral du Bourget à des adolescents âgés de 16 à 21 ans.

ANAÏS CASTERAN – STRATONICE

Elle participe dès 2008 au festival de Gavarnie, mis en scène par Bruno Spiesser puis intègre la ligue d'improvisation des *Improsteurs* à Tarbes.

Elle fut diplômée de l'école Claude Mathieu en 2014 où elle y joua notamment *La Dame Brune*, chansons de Barbara, sous la direction de Thomas Bellorini et *Il faut vivre, nous allons vivre*, textes d'Anton Tchekhov, mis en scènes par Alexandre Zlotto. Elle joua également dans *Les Mamelles de Tirésias* de G. Apollinaire mis en scène par Lucile Lacaze, *Ellis Island* écrit et mis en scène par Logan Antuofermo et *Contes à Tue-têtes* spectacle musical dirigé par Samuel Garcia-Filhastre.

Elle intègre en 2015 la ligue d'improvisation Montrougiennne, la *LIMONE*, et son spectacle improvisé *Hotel Gravel* dirigé par Johanne Teste et Clothilde Huet.

Elle fonde la même année, la compagnie de *L'Ours à Plumes* et met en scène *Panope, ou les confidences d'une confidente*, une tragédie classique de Marie-Pierre Boutin.

En parallèle, elle suis une formation d'escrime avec Maitre François Rostain et de chant lyrique avec le chanteur Henny Tekki . Elle participe en 2016 à un stage de formation à l'art de l'acteur dirigé par Serge Nicolai.

BENJAMIN ZANA - FABIAN

Il commence sa formation théâtrale après avoir passé son bac, enchaînant les conservatoires (de quartier puis d'arrondissement de Paris) il trouve enfin sa place au sein de l'école Claude Mathieu à laquelle il adhère totalement, tant sur l'aspect pédagogique qu'humain.

Il ressort de cette formation avec l'envie de faire partie d'une troupe, ce qu'il fait en intégrant la compagnie *L'Ours à plumes* avec laquelle il défend sa toute première création en alexandrins *Panope ou les confidences d'une confidente* d'abord au théâtre du passage vers les étoiles puis au festival d'Aurillac dans une mise en scène adaptée à la rue.

Parallèlement à cela, il se forme, sur scène toujours, mais pour la musique cette fois avec son groupe *Mr.Crock* avec lequel il monte sur différentes scènes Françaises après avoir remporté plusieurs tremplins.

JEAN-DANIEL BANKOLE - NEARQUE et ALBIN

Il suit les Cours Eva Saint Paul de 2008 à 2012 où il travaille une grande variété de textes, allant de Sacha Guitry à Shakespeare en passant par Koltès. Il achève sa formation en tenant le premier rôle de la pièce *Jean&Béatrice* de Carole Fréchette, mis en scène par Joyce Franrenet, et en mettant lui-même en scène au Théâtre Ménilmontant *Faisons un Rêve* de Sacha Guitry, avec Andy Gillet.

Joyce Franrenet fait encore appel à lui pour tenir l'un des trois rôles principaux de *Huis Clos* de Jean-Paul Sartre. Ensemble ils connaîtront le succès au Festival d'Avignon en 2013, ainsi qu'en tournée à travers la France et en Allemagne.

Il joue encore dans une nouvelle mise en scène de Joyce Franrenet *La Petite Hutte* d'André Roussin au Laurette Théâtre, et récemment dans *Angels in America* (Tony Kushner), mis en scène par Sébastien Martin au Théâtre Ménilmontant.

Parallèlement au théâtre, le court métrage *Starmania* qu'il a écrit et dans lequel il tient le rôle principal a été sélectionné au Festival du Court de Troyes en 2016. Il prépare actuellement ses deux prochains court-métrages.



Exemple de visage sculpté
intégré aux colonnes.

« HEUREUX SEREZ-VOUS, QUAND ON VOUS INSULTERA, QUAND ON VOUS PERSÉCUTERA,, QUAND ON RÉPANDRA CONTRE VOUS TOUTES SORTES DE CALOMNIES À CAUSE DE MOI. RÉJOUISSÉZ-VOUS, SOYEZ DANS LA JOIE, CAR VOTRE RÉCOMPENSE SERA GRANDE DANS LE CIEL. »
ST MATTHIEU V-11-12

NOTE D'INTENTION DU SCÉNOGRAPHE

L'espace se compose d'une série de dix colonnes, de hauteurs variables, disposées en cercle sur la scène. Créer un espace ouvert, un espace multiple, à la fois intérieur de palais, cour intérieure entourée d'une colonnade, mais aussi dolmen, ou lieu de rituel, une arène même, en tous les cas un espace qui puisse révéler une dimension sacrée, habitée de spiritualité, aux échos théologiques.

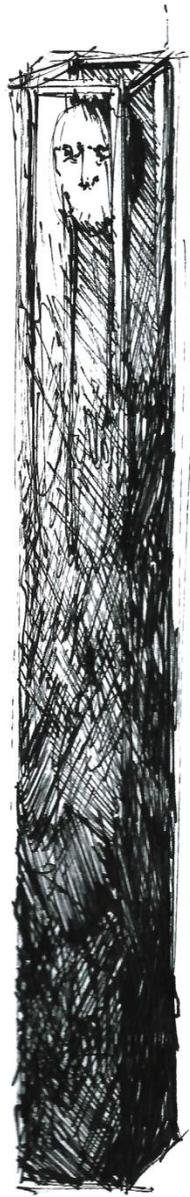
Habitées de cette dimension sensible comme le sont les ruines de la Rome antique, d'ailleurs les hauteurs variables de colonnes doivent évoquer ces ruines, en être un écho symbolique, des colonnes qui ne soutiennent rien, existantes pour elles-mêmes, des totems en quelque sorte. Une architecture ouverte sur l'espace de la scène, qui la scande comme les secondes scandent l'espace de l'horloge, et qui définisse une scène sur la scène. C'est aussi une cage, c'est aussi l'image de l'emprisonnement de Polyeucte.

Ces colonnes sont perçues dans un premier temps comme sculptées dans la pierre, doit se sentir leur poids, leur pesanteur, leur présence architecturale. Et puis, au gré des mouvements d'âmes qui rythment le texte, apparaîtront - comme des esprits enfermés dans ces colonnes - des visages sculptés, des masques, à la fois ces dieux de pierre et de marbre que Polyeucte renie, qui le surplombent, qui le dévisagent, et présence de ce Dieu que lui seul perçoit. Des présences imprégnées dans la pierre, la dimension sensible et sacrée du paysage architectural. C'est en les travaillant en tulle que les colonnes pourront, au gré de la lumière, faire apparaître ou disparaître cette présence dans la pierre, à travers la pierre.

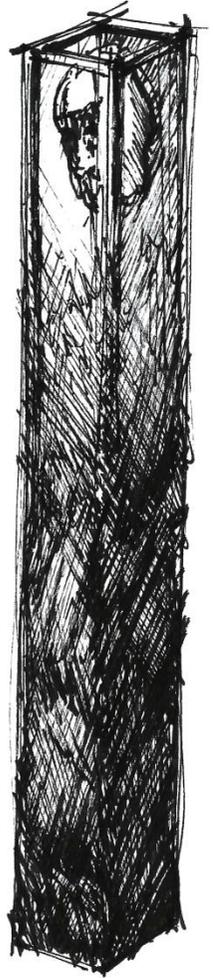
Ainsi, sur les dix colonnes circonscrivant l'espace de jeu, six d'entre-elles seront équipées d'un éclairage interne et relié au système DMX du lieu, afin d'intégrer ces apparitions à la conduite lumière générale. La disposition des colonnes, que nous avons imaginée circulaire, doit pouvoir s'adapter à la dimension de la scène, le cercle peut s'élargir, se resserrer, ne devenir plus qu'un demi-cercle aussi ; dans tous les cas il s'agit pour nous d'élaborer un espace dont les proportions puissent être modifiées en fonction des proportions du lieu de représentation.

Benjamin Gabrié

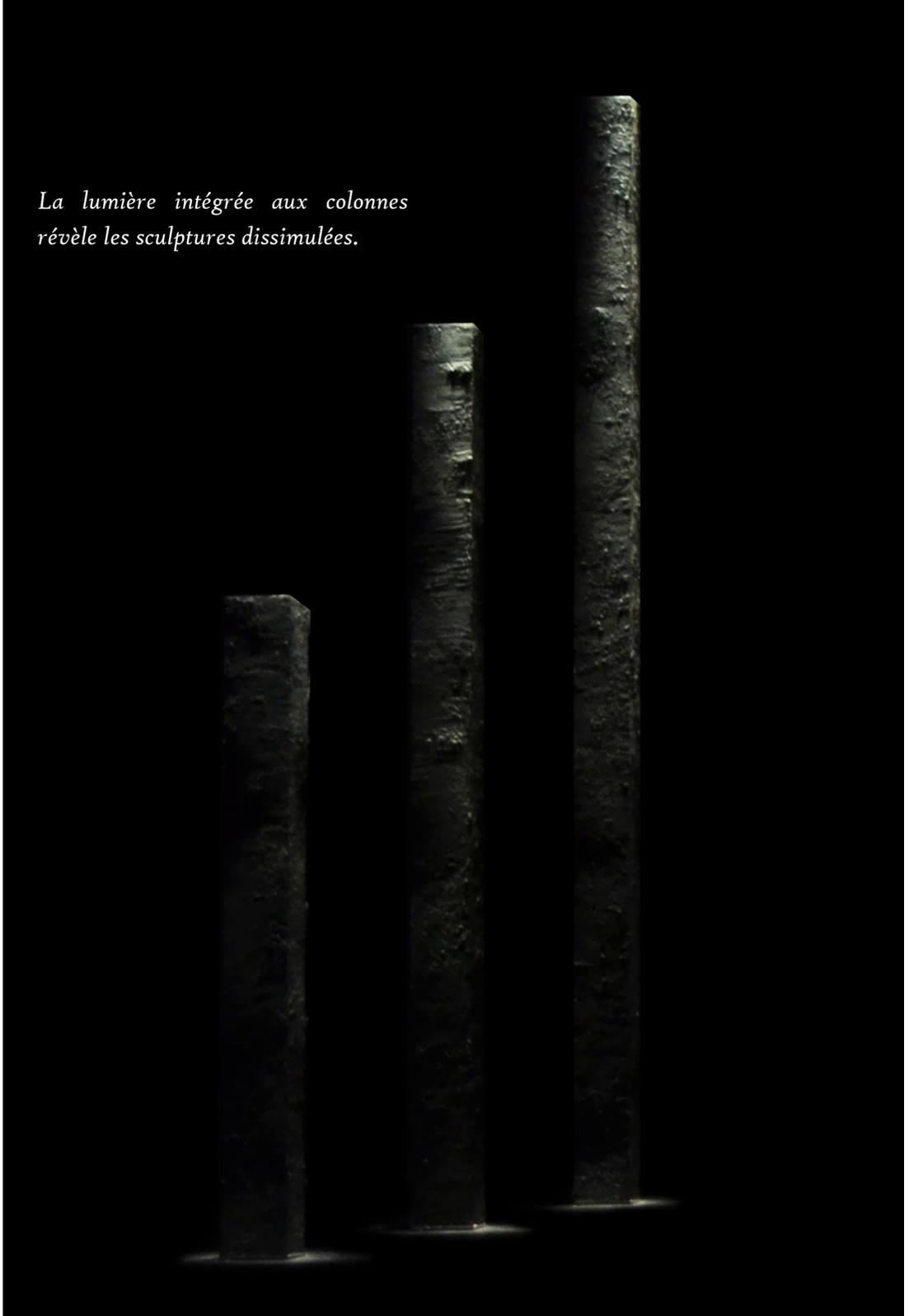


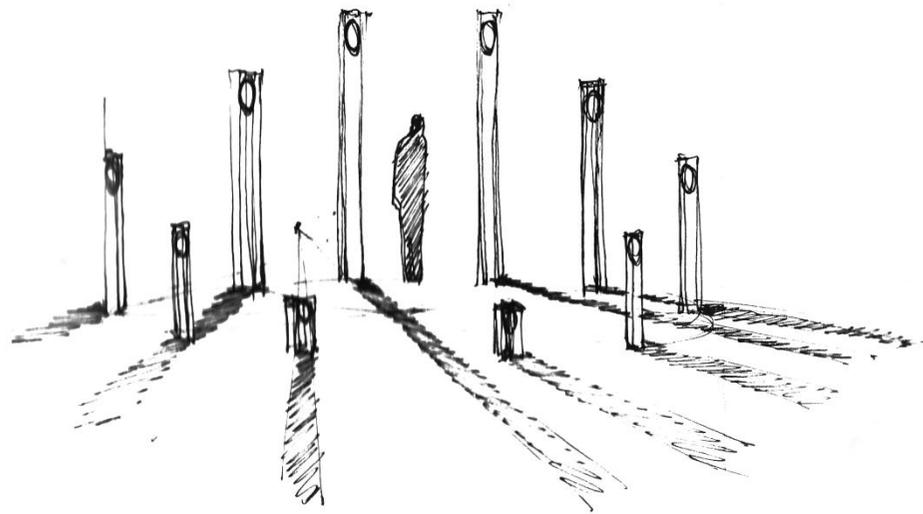


*Esquisse et Visuel
de la scénographie*

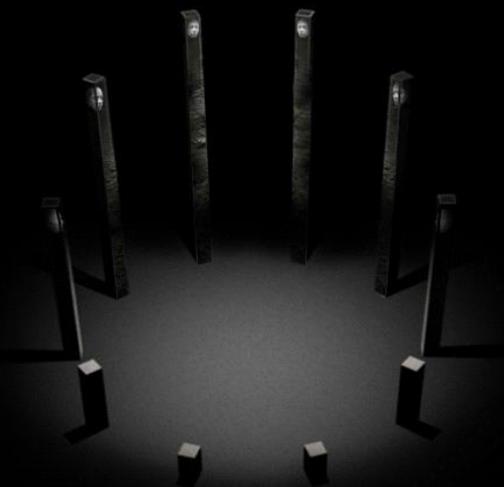


*La lumière intégrée aux colonnes
révèle les sculptures dissimulées.*





*Esquisse et Visuel de la scénographie,
visages apparaissant à l'intérieur des colonnes.*



*Iconographie destinée à
la réalisation des visages.
Sculpture d'Edith Lafay*



NOTE D'INTENTION DU COSTUMIER

Les premières esquisses permettent de présenter le projet au metteur en scène mais, à mon avis, le vrai début du processus de travail du costume commence et prend véritablement corps quand le tissu tombe sur l'acteur, s'ajuste à sa morphologie, et tient compte de ce qui se dégage de chacun.

Le costume n'est autre chose qu'un outil de transformation magique qui doit apporter la force ou la fluidité nécessaire pour révéler le personnage. Il y a une volonté de transposer la trame de l'histoire, de la dramaturgie, dans la trame du tissu lui-même.

Pour les personnages principaux, Polyeucte et Pauline, les tissus de fabrication artisanale utilisés ont été disposés sur le revers, ce qui révèle ainsi la trame du tissu, dévoile l'intérieur de la matière et lui confère un caractère plus expressif et archaïque.

Chaque costume, chaque personnage est intrinsèquement lié aux autres ; ce sont la lumière et le mouvement dans l'espace scénique qui lui donnent toute sa signification. On s'accorde le plaisir et la liberté de donner naissance à un univers nouveau, décontextualisé, qui recourt au métissage de références esthétiques bien distinctes.

Comme dans les tragédies filmées de Pier Paolo Pasolini, il s'agit de créer un univers ambigu et tangible à la fois, qui transcende le concret, dans le but de mettre à disposition du spectateur un imaginaire qui lui permette de continuer à construire la pièce.

Il s'agit en définitive de le faire rêver.

Salvador Mateu Andujar
et son assistant Brice Paul Wilsius



CONTACT : ULYSSE DI GREGORIO

06.78.28.83.55 / ULYSSE.DIGREGORIO@GMAIL.COM